

moins de trois-cent-trente-sept fois. Et chaque fois, le texte cité vient se fixer, comme une pierre précieuse dans son écrin, parfaitement à sa place. A l'ordre des parties, à la méthode très nette, toujours la même, on reconnaît un fervent disciple des belles études scolastiques. C'est clair et c'est probant. Et si quelque fois la phrase s'allonge un peu, elle reste sûre d'elle-même. Les Pères de l'Eglise d'ailleurs n'ont jamais cherché d'abord l'élégance du style. Mais encore une fois, quelle doctrine substantielle et claire le savant évêque de Joliette offre à nos méditations et à nos études. Nous ne craignons pas de le répéter, nos confrères du saint ministère qui ont le légitime souci de préparer leur peuple aux manifestations du futur Congrès, en prêchant d'ici là la doctrine eucharistique, ne sauraient mieux trouver pour s'inspirer et se guider que les lettres de Mgr de Joliette.

Dans l'impossibilité où nous sommes de donner ici une analyse un peu complète des lettres pastorales de Mgr Archangebeault, on nous permettra au moins de reproduire le début de ce beau et patient travail de science et d'érudition. Nos lecteurs verront mieux ainsi quel but s'est proposé le distingué prélat en entreprenant cette série de lettres—dont deux restent à paraître, croyons-nous — qui lui font si grand honneur, et nous ne doutons pas que chacun ne se fasse un devoir, si possible, de se procurer l'avantage de les lire dans le texte même.

Nos très chers frères,

« Le culte eucharistique a pris, en ces dernières années, les proportions d'une marche triomphale. Jésus-Hostie règne véritablement sur les âmes. Son empire s'étend du Levant au Couchant ; en tout lieu est offerte l'oblation pure, agréable à Dieu, salutaire aux hommes (1). La communion fréquente n'est plus le privilège des cœurs consacrés à Dieu par les vœux de

(1) V. Malachie, V, II.

religion, ou dévo
Répondant à l'aj
des milliers et de
aux prises avec l
des sens, encor
prochent, chaque
nourriture dont i
de la lice avec
églises ouvrent l
liques empressé
mage de leur ad
quelques instan
dans le sien leur
de solliciter, ava
grâces. — Des
dans le but de se
d'orner ses aut
intense. — Enfin
temples ; les mu
et prodigue. Grâ
une foi ardente e
depuis plus d'un
en triomphe dan
Il a reçu partout
des Turcs, et à L
tante, aussi bien
les acclamations
attraits, pleins de
« Ce sublime e
d'amour qui s'é
de l'Eglise vers l
compensation de
phèmes des impi
abandons des a
tièdes ; mais ne s
réponse spontan
et aux espoirs ins

(2) V. I. Cor. IX